

THEATRE DE LA TETE NOIRE

PROJET DE CREATION

Pingouin

(Discours amoureux)

de Sarah Carré

Mis en scène par Patrice Douchet

Théâtre à partir de 7/8 ans



Pingouin

(Discours amoureux)

Théâtre à partir de 7/8 ans
Projet de création

Texte **Sarah Carré**

Mise en scène et scénographie **Patrice Douchet**
Avec **Fabien Casseau** et **Juliette Malfray**
Scénographie **Anabel Strehaiano**
Création lumière **Gilles Rodriguez**
Création son **Raphaël Quédec**
Création costumes **Adélie Antonin**
Musiques issues de la discographie de **Pascal Comelade**

Production **Théâtre de la Tête Noire - La Compagnie.**

Coproductions **Théâtre de Chartres**, recherche en cours.

Partenaires institutionnels sollicités **DRAC Centre - Val de Loire ;
Conseil régional du Centre-Val de Loire ; Ville de Saran ; Département du Loiret.**

Calendrier de production

- . Première lecture publique en présence de l'autrice samedi 16 novembre 2019 (photos)
- . Présentation professionnelle du projet de création le 17 décembre 2019 au Festival Théâtre A Tout Âge, Très Tôt Théâtre - Quimper
- . Répétitions Automne 2020
- . Création du 9 au 14 février 2021 (Saint-Valentin)

Il est envisagé en 2020 des traductions du texte en anglais, en portugais et en italien afin de l'inscrire dans un projet européen autour de l'écriture contemporaine et de la jeunesse.

CONTACT

Patrice Douchet | 02 38 73 14 14 - 06 08 64 10 98
patrice.douchet@theatre-tete-noire.com

La photo de droite est, pour les costumes et la scénographie, un élément visuel provisoire et qui ne concerne que la lecture du samedi 16 novembre 2019.









*Amazone s'ennuie.
Elle veut jouer.
Jouer à l'amour.
Ça tombe bien,
Abélard est
justement là qui
attend.*

Mais pour Abélard l'amour n'a rien d'un jeu, c'est même la chose la plus sérieuse au monde. Et puis, le garçon a déjà une amoureuse. Amazone insiste. Abélard résiste. Que dirait sa fiancée ? Abélard est décidément bien vieux jeu pour une fille qui n'aime rien tant que s'amuser à « rénover le futur »... Libre, espiègle, pragmatique, Amazone ne manque guère d'imagination pour entraîner le damoiseau dans son manège. Mais quand Abélard lui parle d'engagement, d'amour éternel et de passion, alors c'est Amazone qui prend ses jambes à son cou.

À se frotter l'un à l'autre, les deux personnages se piquent ! D'observations en expérimentations, Amazone et Abélard questionnent l'amour, son langage et ses codes, les déconstruisent, les réinventent et finissent par...

***Pingouin (Discours amoureux)* est une exploration du langage amoureux qui, d'abord théorique, s'incarne.** On est nourri, dès l'enfance, d'images stéréotypées de l'amour, qui nous poursuivent longtemps. Des modes d'emploi ont été écrits qui ne cessent de contraindre la relation amoureuse à tout âge. **Dans quelle mesure les injonctions du collectif viennent perturber l'intime, qu'on soit petit, moyen ou grand ?**

***Pingouin (Discours amoureux)* met cette question en jeu avec jubilation et légèreté. On s'amuse du langage de l'amour mais aussi de son incapacité à dire ce qui s'éprouve.**

Sarah Carré

Note d'intention

Les pommes d'amour et le diable au corps...

Quand j'écoute le texte de Sarah Carré, j'entends à la fois des enfants, des pré-adolescent.e.s et des jeunes adultes parce qu'il est question des prémices de l'amour et des premiers émois sensuels et un tout petit peu... érotiques.

Mais j'entends aussi des personnes âgées qui auraient gardé précieusement leur part d'enfance. J'entends toutes les histoires d'amour passées, présentes et à venir. Une cueillette de pommes d'amour à la grande fête foraine des sentiments-manèges, ceux qui tournent les têtes, vont et qui viennent, donnent le vertige et parfois le mal au cœur.

Je voudrais réussir cette gageure en compagnie des comédien.ne.s et de la créatrice de costumes, celle de dessiner des silhouettes inclassables, sans âge, ou plutôt les réunissant tous. Qu'on ne puisse dire à quelle catégorie de la vie appartiennent les personnages Amazone et Abélard : brouiller les pistes avec des accents juvéniles mêlés aux comportements de la maturité. Quelque chose d'indéfinissable... comme l'amour qui donne des ailes, comme les voyages qui forment la jeunesse, comme le chagrin qui fait vieillir, aussi.

La musique sera puisée dans les compositions musicales de Pascal Comelade qui, avec ses instruments-jouets, sait faire sonner les standards du rock comme ses propres morceaux et qui me bouleverse avec ses petits airs populaires, ses balades glamour ou ses haïkus sublimes autant que Nino Rota avec ses musiques de film.

Les deux interprètes travailleront le Lindy-Hop, pour que la gestuelle du spectacle en soit subtilement inspirée sans jamais être avouée comme performance ajoutée mais comme une évidence jusqu'à la danse finale qui devra être acrobatique, jouissive et endiablée... parce que l'amour met le diable au corps !

Patrice Douchet, novembre 2019



Il faut croire à sa bonne étoile... et lire, lire, inlassablement !

Jeudi 30 mai 2019 au matin.

Autour d'un café je fais part à mon équipe de mon impuissance à trouver un texte jeunesse pour la première soirée *Un texte, sinon rien !* de la saison 2019-2020.

Sur le bureau de Marjolaine Baronie, responsable du comité de lecture de la Tête Noire, une pile de manuscrits en attente. Je dis, comme une boutade, « Si ça se trouve le texte que je cherche est là ». J'ouvre dubitatif la première enveloppe. Un texte et une lettre de l'autrice avec une recommandation de Fanny Prud'homme, ex-responsable du comité de lecture. Je lis et fais lire à deux collaboratrices. Enthousiasme partagé. Le texte est illico presto envoyé aux autres membres du comité de lecture. Incroyablement réacti.ve.s, chacun.e lit aussitôt et à 18h, nous recueillons 10 avis positifs.

Unanimité.

J'appelle Sarah Carré et lui demande si le texte est libre de toute production. Elle me répond que oui.

A 19h ce mardi 30 mai, non seulement nous choisissons de l'inscrire dans nos soirées *Un texte, sinon rien !* pour un lecture publique test le 16 novembre 2019 mais je décide aussi que ce sera la création jeune public de la saison 2020-2021.

Patrice Douchet



La scénographie

Doux comme une clairière...

J'imagine un mur, non pas un mur qui sépare mais un petit mur/muret qui réunit. Un espace qui évoquerait une ruine, où la végétation aurait repris le dessus sur les pierres. Un nid pour nos deux oiseaux, un refuge pour nos deux amoureux adolescent.e.s, une planque pour nos deux fugitifs en quête d'aventure. Une scénographie-sculpture qui donnerait des envies d'en faire sa chambre loin des espaces convenus et juste pratiques.

On devrait pouvoir s'y reposer, y écrire, s'y cacher là pour montrer à l'autre qu'on est « cap » de se déshabiller, s'y aimer, s'y ennuyer en attente du premier baiser, s'y languir et surtout y oser des paroles et des gestes libres, à l'abri de tous les jugements et des regards.

L'objet devra être beau comme une statue en bois ou en pierre, doux comme une clairière, innovant comme une œuvre contemporaine et digne de figurer dans le catalogue des recherches utopiques sur les espaces intimes.

Anabel Strehaiano, scénographe

Anabel Strehaiano a grandi dans la région toulousaine où elle découvre la danse contemporaine et la scène en intégrant la compagnie de jeunes Wah Loo Tin Tin Co., menée par le chorégraphe Andy De Groat. Après un baccalauréat Arts appliqués, et un DNAP de design d'espace aux Arts Décoratifs de Strasbourg, elle intègre le département Scénographie de l'Ensatt à Lyon dont elle sort diplômée en 2014, en signant avec Camille Allain la scénographie de *War and Breakfast*, mis en scène par Jean-Pierre Vincent et programmé au festival des Nuits de Fourvière. Au cours et en parallèle de son cursus, elle se forme en France et en Espagne auprès de divers scénographes et artistes tels que Tomas Muñoz, Pierre-André Weitz, Denis Fruchaud, Alexandre de Dardel, Alfons Flores, NeedCompany, Mathurin Bolze, Cie 14:20...

A sa sortie d'école, elle intègre le programme Jeune Théâtre Régional et devient scénographe associée au Théâtre de la Tête Noire pendant une saison. Elle y réalise la scénographie de *Venezuela* de Guy Helminger. Avec son directeur Patrice Douchet, elle participe également aux créations *Deux Enfants* de Gilles Granouillet et *Wapiti Waves* de Martinage.

En 2016, elle conçoit le nouvel aménagement du Village du Off à Avignon. Elle collabore également avec les metteur.se.s en scène Tiphaine Guitton, Marion Cordier, Jérôme Cochet, ou encore le chorégraphe Robin Lamothe. Elle intervient également comme scénographe aux rencontres de l'Aria en 2019 et dans le festival italien Artinvita. Elle entame l'année 2020 avec la création d'*Olivier Masson doit-il mourir ?* de François Hien au Théâtre des Célestins et participe avec le Collectif X et le service médiation de l'Opéra de Lyon à la création d'un spectacle musical sur la révolte des Canuts.

Un spectacle modèle en terme de responsabilité envers la planète... pour que les histoires d'amour dans l'avenir puissent se vivre avec moins d'angoisse !

Ce spectacle essaiera de tendre vers une conception 100 % éco-responsable. Décor, costumes et accessoires ainsi que la communication autour de la création seront fabriqués avec des matériaux naturels recyclés de préférence d'origine végétale ou minérale ne portant pas préjudice à l'environnement. Lumière et sons s'inscriront également dans cette démarche radicale. Tout sera pensé en fonction d'une charte rigoureuse y compris les transports du décor et du personnel en tournée jusqu'au catering et aux repas pendant les répétitions et les représentations.

Sans négliger l'impact, qui peut paraître dérisoire, de cette démarche, il s'agit surtout d'engager des échanges avec les jeunes spectateur.rice.s lors des « bords-plateau » à partir d'un modèle de réalisation vertueuse en terme d'écologie.





Amazonne : Si quelqu'un passe, tu me prends la main.

Abélard : Pourquoi ?

Amazonne : Pour faire comme si.

Abélard : Faire semblant, ça ne sert à rien.

Amazonne : Mais si. C'est mieux que rien. Essaie pour voir.

Il lui prend la main.

Abélard : Comme ça ?

Amazonne : Je crois oui. Mais peut-être que ça ferait mieux si tu t'approchais un peu.

Abélard : Comme ça ?

Amazonne : Encore un peu.
Et si tu mettais ton bras ici et ta main là ?

Abélard : Comme ça ?

Amazonne : Oui. Ça ferait plus vrai.

Un temps, ils restent ainsi. Sans bouger peut-être.

Amazonne : Maintenant je voudrais que le monde entier passe devant nous. Il croirait que moi aussi j'ai un amoureux...

Abélard : Et devant mon amoureuse qui arriverait, j'aurais l'air de quoi ?

Amazonne : D'un gars qui fait semblant. En l'attendant.

Abélard : Mais si elle ne me croit pas ?

Amazonne : Tu veux dire, si elle te croit vraiment amoureux de moi ?

Abélard : Oui.

Amazonne : Alors, c'est qu'on fait hyper bien semblant...

Extrait de *Pingouin (Discours amoureux)*
« Près des bras, près du coeur »



Wapiti Waves de Martinage, 2019
© Méлина Kielb



Venezuela de Guy Helminger, 2016
© Morgane Pichot



Ah ! Ernesto de Marguerite Duras, 2015
© Franck Le Roux

Patrice Douchet, metteur en scène

Patrice Douchet est metteur en scène, directeur artistique et fondateur en 1985 du Théâtre de la Tête Noire, aujourd'hui scène conventionnée pour les écritures contemporaines à Saran (Orléans) dans le Loiret. Ses créations sont jouées en France et à l'étranger : Suisse, Suède, Lettonie, Allemagne, Portugal et Bénin.

Son parcours de metteur en scène est jalonné de créations explorant les écritures contemporaines adressées aux nouvelles générations, avec une attention particulière pour le jeune public et le public adolescent et trace ainsi une voie de spectacles « sans limite d'âge ».

Patrice Douchet a également mis en scène des œuvres qui s'inscrivent dans le triangle littérature / théâtre / cinéma. Il a exploré les écritures scandinaves (Ingmar Bergman, Jon Fosse, Tarjei Vesaas), et travaillé un théâtre « littéraire » et d'images à la lisière du cinéma et du roman. Il inaugure en 1998 avec *Hiroshima mon amour*, créé à la Scène nationale d'Orléans, un cycle de créations dédiées à Marguerite Duras. Depuis, il a souvent multiplié les objets artistiques autour de l'œuvre de Duras et en particulier autour de ce que l'on nomme le Cycle indien : des workshops, des stages professionnels et des conférences en France et à l'étranger témoignent de ce parcours entre littérature, théâtre et cinéma.

En tant que directeur artistique du Théâtre de la Tête Noire, il élabore la programmation d'un théâtre de 200 places. Il a créé un faisceau d'outils et d'événements pour le repérage et le compagnonnage avec des auteurs : comité de lecture, festival, rencontres, lectures/découverte, un cycle de commande de pièces « Partir en écriture », la création de la théâtrethèque Marie Landais (bibliothèque de pièces d'auteurs contemporains). Depuis plusieurs saisons, un des axes de son projet artistique est l'adresse aux jeunes générations, aux 13-25 ans.



Sarah Carré, autrice

Après des études de lettres, en France et en Allemagne, un parcours dans l'édition, un détour par l'enseignement et un passage dans la formation... Sarah Carré entre dans l'écriture dramatique par la porte de l'adaptation. Pour le Théâtre du Monde Perdu, elle adapte l'œuvre de Georges Hyvernaud, *Il y a quelque chose qui m'échappe* et le roman *Oblomov* d'Ivan Gontcharov.

En 2012, avec *Le MétronoRme*, elle rejoint comme artiste associée L'Embellie Cie qu'elle codirige désormais avec le metteur en scène Stéphane Boucherie. Elle écrit la même année *Richard*, lauréat du concours La Scène aux ados 2012 (volume 9, Editions Lansman). En 2013, elle écrit *Screens*, créé par L'Embellie Cie et publié aux éditions Lansman. La pièce est nominée au prix ado du théâtre contemporain.

Engagée dans un processus d'écriture au plateau, elle écrit en 2015, *Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie* (éditions Lansman) mis en scène par Stéphane Boucherie. Le texte est en lice pour le Galoupiot du théâtre contemporain jeunesse 2019. En 2017, en résidence dans des écoles de la ville de Lille, elle écrit *Babil*, sélectionné et accompagné par le collectif A Mots Découverts. Elle co-met en scène le spectacle avec Stéphane Boucherie. La pièce est parue aux éditions Théâtrales jeunesse.

Sarah Carré porte également un regard attentif à la question du territoire, à la relation de l'habitant à son lieu de vie, à son environnement, géographique et humain. Ce qui donne lieu à des résidences, des projets participatifs et des performances in situ (lectures musicales, performances en piscine, en milieu naturel, en musées...). C'est dans le cadre d'une résidence dans le département du Pas-de-Calais qu'elle écrira et interprètera en 2019 *Les lieux où j'ai repris le goût de nous* avec le musicien Jean-Bernard Hoste.

Elle anime au sein du Collectif Jeune Public Hauts-de-France un comité de lecture, Les Collecteurs.





Fabien Casseau, comédien

Formé à l'acrobatie, à la danse contemporaine et la jonglerie au sein de la Cie Carna qu'il co-fonde en 1999, il rejoint L'Oeil du Silence d'Anne Sicco pour une formation théâtrale au coeur des vignes du Lot.

Avec le Théâtre de l'Esquif, c'est la confrontation avec les écritures contemporaines (Marion Aubert, Daniel Danis) tout en développant un univers singulier dans sa pratique du Clown (Cie Fiat Lux, Cie Tombés de la lune) et de l'improvisation théâtrale en milieu hostile et rural (Nombri du Monde, Cie La Martingale).

En 2014, il collabore avec la Cie un soir ailleurs et avec la Ba-leine Cargo en 2015 (théâtre de rue).

À la recherche d'un Théâtre physique et sensible pour Carna, il crée et interprète *Cloac*, solo atypique sous une yourte puis collectivement *Les brûleurs de route*, *Ogres*, *3949*, *veillez patienter* puis *Paradise* et *Le Paradis des Autres* où il joue un rôle important dans la conception et la mise en scène des spectacles.

Juliette Malfray, comédienne

Formée au Conservatoire du VII^e à Paris, et à l'ESCA, École Supérieure des Comédiens par l'Alternance d'Asnières dont elle sort diplômée en 2020.

Juliette commence très jeune à s'intéresser au théâtre et participe à des projets artistiques variés. En 2009, après un passage au Festival Performance d'Acteur, elle joue Constance Bonacieux dans *D'Artagnan*, spectacle déambulatoire mis en scène par D. Gros. En 2014-2015, elle est interprète dans une série de performances pour l'artiste Natsuko Uchino dans le cadre de la F.I.A.C et de la Nuit des Musées à Paris. Elle a participé récemment à la lecture de textes dramatiques contemporains, notamment au CDN de Montluçon, au Studio Théâtre d'Asnières et au Festival Jamais Lu du Théâtre Ouvert à Paris.

Également pianiste et chanteuse, elle joue dans de nombreux spectacles mêlant musique et théâtre. Elle a joué récemment dans *Rabelais* de JL Barrault, qui sera repris en avril-mai 2020 au Théâtre 13, dans lequel elle est pianiste et interprète.

Elle met en scène ses pièces et assiste plusieurs metteur.se.s en scène, comme Anne Kessler pour sa création des *Créanciers* de A. Strindberg à la Comédie-Française

Depuis 2010, elle écrit pour le théâtre. Sa pièce courte *Avant, j'aimais le blanc*, a été présentée au Théâtre du Rond-Point en mai 2014. Sa pièce, *Dans le plus simple appareil* a été jouée au Théâtre la Reine Blanche à Paris en 2017. Elle s'attèle actuellement à l'écriture de sa prochaine pièce.

Adélie Antonin, créatrice costumes

Après un Diplôme des Métiers d'Art à Paris (coupe et réalisation costume), elle entre en 2014 en Master de conception costume à l'ENSATT dans lequel elle pratique le costume de théâtre historique et contemporain, de cinéma et de danse. Pendant ces trois ans, elle co-dessine les costumes des Ateliers Spectacles mis en scène par Michel Didym, Catherine Hargreaves et Aurélien Bory.

Aux côtés de Gabrielle Marty et Mathilde Girardeau, elle porte des projets de théâtre immersif qui aboutiront à la création du Collectif Les Immergés.

Elle participe en 2016 à la 3^e édition du Festival International des Textiles Extra-ordinaires pour lequel elle réalise des parures de buste faites d'objets recyclés brodés. Ce projet fut d'une grande importance dans sa pratique textile : elle poursuivra cet engagement par la rédaction d'un mémoire de recherche et création autour de la parure sur des questionnements à la fois sociologiques, ethnographiques et plastiques.

En 2018, elle créait les costumes de *Wapiti Waves* de Martinage, mis en scène par Patrice Douchet. Elle participe à la conception des costumes du *Fil à la patte* de Feydeau par le Collectif 7. Ainsi, qu'aux créations d' *Eau potable* et *Les Rapports des choses du vent et du souffle* de Nicolas Barry.

Pascal Comelade, compositeur - pianiste

Depuis 1974, Pascal Comelade a produit sous son nom une quarantaine d'albums de musique instrumentale, en auto-production et sur des labels comme Les Disques du Soleil et de l'Acier, Discmedi, Delabel/Virgin, Because, G3G... Il représente l'une des grandes figures de la scène perpignanaise d'expression catalane.

Depuis son premier album *Fluences* marqué par la musique électronique et par le groupe Heldon, sa musique devient beaucoup plus acoustique et se caractérise par l'utilisation d'instruments-jouets autant en solo qu'avec son groupe à géométrie variable, le Bel Canto Orchestra.

L'originalité de l'œuvre de Pascal Comelade s'affiche entre autres dans sa manière de tenter une conciliation entre toutes les formes de la musique populaire sous l'angle de l'omniprésence en elle de la notion de répétition. Autant influencé par les répétitifs américains (Philip Glass, Steve Reich) que par la musique traditionnelle (Sardane catalane, tango, musette), par le Krautrock (Faust, Can) que par le rock n' roll (Pretty Things, Captain Beefheart, The Kinks), Pascal Comelade tente d'en opérer une synthèse en mettant au jour la trame répétitive qui leur est commune, en particulier dans les innombrables reprises qu'il enregistre de ces artistes.





THÉÂTRE DE LA TÊTE NOIRE - LA COMPAGNIE

219 rue de la fontaine
45770 Saran

02 38 73 14 14
www.theatre-tete-noire.com